

sorte une ligne où la nordicité sera la même (isonord).

Il faut noter qu'à l'intérieur d'une même zone on peut constater des variations sensibles de la nordicité entre deux points peu éloignés, soit en raison de facteurs naturels, tels que l'altitude ou le voisinage de la mer, soit en raison de facteurs humains, comme l'isolement. Il y aura ainsi plus d'anomalies à l'intérieur d'une région à fortes variations topographiques et humaines qu'à l'intérieur d'une région moins différenciée.

Des travaux parallèles à ceux de M. Hamelin ont été menés par le Meteorological Branch de Toronto, qui a publié en 1969 une carte climatique du Canada basée sur quatre critères naturels. Ces calculs de nordicité climatique, exprimés en points (maximum 100 points), ont été complétés par l'apport de trois autres facteurs, la population (70 points) la toundra (20 points) et le transport saisonnier (20 points) portant le maximum des points à 210. Des travaux ont également été faits en Union soviétique par V.S. Burkhanov sur le Nord russe. L'ingénieur soviétique a utilisé dix critères physiques et trois critères hu-



*Yellowknife, capitale des Territoires du nord-ouest.*

ains, chacun fournissant une certaine valeur, laquelle, ajoutée aux valeurs obtenues à partir des autres critères, exprime la totalité polaire du lieu. Toutes ces recherches, basées sur des méthodes semblables, ont donné des résultats comparables.

## *Déterminer les frontières*

La limite méridionale du Nord canadien peut être suggérée par l'isoligne de 200 vapo. Bien que cette valeur traduise une certaine dominance des facteurs humains, du fait que les calculs ont été établis pour des localités relativement importantes de préférence à des postes ou à des villages isolés, elle reflète un changement physique important. Vers 200 vapo, la sévérité du climat devient plus grande que dans le Pré-Nord, où l'on cultive encore un peu. D'une manière générale, la nordicité augmente fortement, au Canada, tout au long de l'isoligne 200, passant de 200 à 300 vapo. Cette isoligne manifeste donc bien une rupture, une limite fondamentale.

La frontière méridionale du Nord canadien compose un limbe généralement large de quelques dizaines de kilomètres — ainsi en va-t-il au Manitoba — mais à certains endroits le limbe est étroit et net, comme par exemple au nord du lac Saint-Jean (Québec). La bande de terrain caractérisée par l'iso-

ligne de 200 vapo fait elle-même transition entre le Nord canadien et le Canada de base (3). Elle se situe approximativement vers le cinquantième degré de latitude dans le Canada de l'Est et vers le cinquante-cinquième en Colombie-Britannique.

La frontière septentrionale du Nord canadien, après avoir été longtemps flottante, paraît aujourd'hui fixée. Au cours des années 1970/1972, le gouvernement fédéral a en effet fait voter, dans le souci de lutter contre la pollution, une loi qui met sous juridiction canadienne une bande de mer entourant l'archipel arctique sur une largeur d'environ 100 milles nautiques.

Ainsi limité, le Nord canadien constitue un ensemble de terres et d'eaux

3. *Partie méridionale du Canada, du sud de la Colombie-Britannique à l'île de Terre-Neuve, comprenant les foyers principaux de l'écoumène et la zone contiguë du Pré-Nord. C'est donc dans le Canada de base que se concentrent, non seulement la population du pays, mais les activités économiques et techniques qui constituent les points d'appui du développement du Nord.*